

# Vincent Subilia: Inside International Geneva

*La Redaction COTE, 30.12.2022*

4-5 minutes

---

## Que représente pour vous la Genève internationale?

La Genève internationale a de tout temps été au cœur de mon engagement. Si le canton de Vaud m'a vu naître et grandir (tout en étant à moitié belge), je dois à la dimension internationale de Genève mon «exil» en République, il y a plus de 20 ans, depuis Londres où je travaillais alors.

En effet, l'Esprit de Genève qui fait de ce canton une terre d'accueil et une place d'affaires neutre et dynamique, se conjugue avec mes convictions: celles d'un monde ouvert, fondé sur le respect et inscrit dans l'action, notamment sur le plan économique.

Genève constitue également le berceau de l'arbitrage, dont on fête cette année les 150 ans; avocat de formation, je suis sensible à ce mode de règlement des différends particulièrement approprié aux contentieux économiques.

La CCIG, d'ailleurs, est cofondatrice du Centre suisse d'arbitrage, dont j'ai le plaisir d'être l'un des administrateurs.

## **Comment vivez-vous la Genève internationale?**

De multiples manières! Dès 2009, j'ai initié AGIR («Association pour la Genève internationale et son rayonnement»), à l'occasion de la votation en faveur de l'extension et de la rénovation de l'OMC; cette association apolitique issue de la société civile a pour but de fédérer les bonnes volontés autour de la défense et de la promotion de la Genève internationale, des valeurs de paix et de prospérité qu'elle incarne. Durant plus de 10 ans, AGIR a mené de nombreuses initiatives destinées à rapprocher la Genève locale et internationale; je me réjouis que son action soit aujourd'hui pérennisée.

Dans le même esprit, j'ai cofondé le Rotary Club «Genève internationale», dont je suis appelé à prendre à la présidence. Plusieurs mandats en lien avec la Genève internationale m'ont en outre été confiés; vice-président du Club diplomatique, je siège aussi au Comité du CAGI (Centre d'accueil de la Genève internationale). Sur le plan politique, j'interviens comme député au sein de la commission des affaires communales, régionales et internationales, dont j'ai assumé la présidence.

Mes activités professionnelles m'amènent aussi à m'engager auprès de notre «maison-mère», soit la Chambre de commerce internationale; c'est ainsi que j'ai été élu membre du Conseil général de la Fédération mondiale des chambres de commerce et du Conseil de la Chambre de commerce internationale en Suisse. Enfin, j'ai rejoint l'«Advisory Board» du Centre du commerce international (ITC) ainsi que celui de l'UNITAR, tout en

officiant en tant que «Private Sector Liaison Officer» de la Banque mondiale.



### **Comment voyez-vous l'avenir de la Genève internationale ?**

Genève dispose d'un privilège unique: elle jouit d'un «branding» inversement proportionnel à sa taille. Plus petite des grandes villes, son territoire restreint favorise le dialogue de proximité entre acteurs publics (Organisations internationales, ONG et missions diplomatiques) et privés (dont une concentration inégalée de multinationales).

A mon sens, Genève s'impose comme capitale de la gouvernance économique mondiale. En tant que bastion du multilatéralisme –denrée rare et donc précieuse en ces temps troublés–, la Genève internationale est amenée à

jouer un rôle accru, pour autant qu'elle bénéficie de tout le soutien politique et populaire requis.

Le multilatéralisme correspond d'ailleurs au thème du Congrès mondial des chambres, dont la CCIG a remporté l'organisation pour 2023; quelque 2000 participants issus de 100 pays, ainsi que 80 orateurs, sont ainsi attendus pour 3 jours de conférences de premier plan du 21 au 23 juin 2023. Un défi toutefois: si Genève se pense globale, elle se vit souvent trop locale; de l'ambition – parfois même de l'audace – est nécessaire, dans un environnement très concurrentiel.

C'est pourquoi il est essentiel de travailler au maintien et à la valorisation des conditions cadre, y compris pour la Genève internationale; la CCIG s'y emploie au quotidien.